

numéro

10

09/86

LE JOURNAL DE BETHANIE

issn

07603509

10 f



Bravo !!!

Vous avez vraiment été très nombreux à envoyer des articles pour ce numéro du Journal; nous saurons notamment tout sur les camps de cet été.

Comme je l'espérais, ma boîte aux lettres a débordé ... tellement débordé que nous n'avons pu en installer une suffisamment grande pour contenir les articles que vous allez m'envoyer pour le prochain numéro, et avons donc été obligé de déménager ;

Ma nouvelle adresse est donc la suivante :

Pierre LEFLON
55, rue de la Campagne
PRIX LES MEZIERES
08000 CHARLEVILLE MEZIERES
Tel. 24-37-46-06

Le sommaire de ce journal est finalement assez simple à établir:

La page 2, vous y êtes. Alors, inutile de la présenter ...

Pages 3 à 5, des nouvelles de Montcel - trop rares comme le dit Paulette elle-même -, et le compte-rendu du camp qui s'y est déroulé au mois d'Août.

Pages 6 et 7, Marie-Thérèse se pose des questions sur les étiquettes que l'on colle un peu facilement aux gens dès qu'ils sont différents.

Des pages 8 à 14, se trouve, après un poème issu d'un torchon, toute une série d'articles consacrés au camp des Laves : en effet, outre le compte-rendu de Michel, vous y lirez la copie d'une lettre que nous avons envoyée au Maire de Villers le Lac et un article destiné aux journaux locaux; je n'en dis pas plus ici.

La page 15 est presque entièrement consacrée à notre héroïne J.A. (c'est elle qui joue dans le feuilleton DALLASCO; mais, comme les grandes vedettes, elle souhaite garder l'anonymat; alors, respectons ses volontés)

Pages 16 à 21, les articles des Farfadets de Pyrôme et consorts. Les plus fidèles de nos lecteurs reconnaîtront les pages 17 et 18, mais cette fois sans avoir besoin d'ajuster leur zoom. L'explication de ce mystère se trouve page 16.

Enfin, pages 22 et 23, se trouve le compte-rendu du CA du 23/08/86.

Cet article se termine par une invitation à l'A.G., qui aura lieu à Montcel le 1 Novembre. Allons-y tous !!!!

Et même si vous ne pouvez malheureusement y assister, n'oubliez pas de renvoyer à la Maison du Four le formulaire se trouvant à l'avant dernière page, afin de permettre une organisation correcte de l'assemblée générale.

Il me reste 6 lignes pour parler du prochain numéro ...

Envoyez moi vos articles, si possibles illustrés ou accompagnés d'une photo avant le 15 Décembre. Un des thèmes pourrait être celui retenu pour l'A.G., c'est à dire l'accueil. Mais tous les articles sont bienvenus, y compris celui que Marie-Jeanne avait promis pour le dernier numéro et qu'elle n'enverra que lorsqu'elle aura retrouvé un enfant perdu (il s'appelle Robert et n'est pas grand)

QUE DEVENONS NOUS A MONTCEL ?

Cela fait longtemps que nous ne vous avons pas donné de nos nouvelles, à part "ça va ça va".

Le groupe change, se modifie chaque année; certains nous quittent, d'autres nous rejoignent. Le visage extérieur de la communauté change, et le fond, que devient-il ? L'enthousiasme du début, le temps de la construction extérieure, des projets en tous sens est passé.

C'est un fait, nous ne construirons pas tous nos rêves, ni les vôtres. Est-ce pour autant qu'on se porte mal ? Je ne pense pas : nous n'avons jamais fait autant d'accueil que cette année, nous sommes allés jusqu'au bout de nos forces et le jardin potager comme la cour s'en sont ressentis; mais à l'intérieur aussi, les coeurs s'en sont ressentis et au contraire du jardin, les coudes se sont serrés, à grands coups de calins et à grands coups de gueule, en pleurs et en embrassades.



Eh oui, nous ne faisons presque plus de rotin, plus de projet économique; d'autres font ça mieux que nous, et je suis mieux payée en faisant une heure de cours qu'une heure de rotin; triste réalité ! nous ne sommes pas des chefs d'entreprise, nous ne sommes pas non plus des combattants de la société. Je n'ai même pas l'impression que nous combattons pour l'intégration des handicapés, encore moins pour toute grande idée. Et alors, que faisons nous ? Nous vivons ensemble, par choix ou par obligation, avec tout ce que cela peut vouloir dire d'Amour et de Violence parfois; nous essayons de partager, oserais-je dire d'aimer toute personne qui passe. Si vous passez par la maison, venez le coeur en avant, personne ne vous jugera, vous pourrez montrer vos joies et vos peines. Le partage de nos états d'âme est un peu le ciment du groupe; alors il y a parfois des moments très forts ! Certains d'entre vous le savent bien ; avec d'autres qui restent plus ou moins longtemps, le contact ne se fait pas ; pour quelles raisons ? Peut-être simplement parceque tout ce qui vient du coeur n'est jamais systématique.

Coté pratique, Patrice et Chantal se sont installés à Combronde après avoir passé un an parmi nous; personnellement, je travaille à Vichy (3/4 h de route), où je donne des cours de maths et de physique à des étudiants étrangers; Dominique se lance dans la plomberie, et Francoise pense travailler comme infirmière à partir du mois d'Octobre. Eh oui, nous nous tournons vers l'extérieur pour le travail !

Julien marche depuis le mois de Juillet; il a l'air de bien se porter entre sa maman et ses nombreux tontons et tatis; notre seul souci : ses dents ... Il n'en a toujours que 6 ! Aussi faisons nous attention à ne pas manger trop de viande ...

Fathia va bien, elle cherche une formation pour l'avenir mais reste elle aussi à la maison.

Françine de son côté pense se lancer dans la peinture, Serge Maudet étant venu faire un stage ici au mois de Mai; elle doit à ce sujet faire un article où elle racontera tout ça; alors patience !

Denise ne vieillit pas; toujours aussi intrépide, elle participe à tout ce que nous vivons, tant communautaire que personnel, portant un regard plein d'affection.

Léa, égale à elle-même, cherche toujours des gens pour vivre avec elle à la Colle Noire, mais reconnaît qu'en attendant, elle n'est pas si mal ici.

Jean-François suit son petit train-train, s'occupe toujours des poules et du jardin, avec des moments de hausse et de baisse dans le moral; il est parfois bien content de partir quelques jours, alors si vous avez deux ou trois jours de libres et une chambre, vous pouvez l'inviter, il sera heureux !

Je terminerai avec Jean-Pierre, qui, depuis qu'il est ici (2 ou 3 ans, je ne sais plus), a commencé par prendre en charge les courses à Combronde le matin, et s'occupe de plus en plus de tous nos papiers. Ouf, merci Jean-Pierre !

Alors, il est sûr que si l'on fait le compte, il nous manque une personne valide à la rentrée. Ceci donne beaucoup de souci à Francine, Denise et Léa, mais nous avons toujours trouvé quelqu'un; aussi, je ne désespère pas, et je pense que même en travaillant, nous tiendrons quelques mois en double tâche; mais pas très longtemps ! Alors, si vous connaissez quelqu'un, faites nous signe, donnez nous son adresse. Merci !

A une autre fois; on essaiera de donner plus souvent de nos nouvelles !

Paulette



(D'après photo Éd. du Lys, Clermont-Fd)
Gorges de Chouvigny.

LE CAMP D'AOUT A MONTCEL

Dès le 5, la petite troupe est au complet, les 2 parigots Evelyne et Olivier, Bernard notre sympathique Marseillais, Renée, Andrée et Gisèle, la joyeuse triplète Lyonnaise ainsi que Bernard qui ne sera pas venu en vain de sa Champagne; plus bien sûr quelques rescapés de la Maison du Four avec Martine d'Aulnat en renfort.

Les intempéries du début ne nous empêchent pas de vadrouiller de-ci de-là : Riom, Ambert, Confolans, Château-Rocher ...

Une promenade peu banale nous conduit même dans un cimetière...d'où l'on a une vue imprenable sur les gorges de la Sioule. Là on on n'enterre que les morts vivant dans la commune.

Dans le cadre de nos visites culturelles, nous visitons une verrerie à Riom, le musée de la machine à vapeur à Ambert (où notre Bernard-de-Marseille dévore les machines des yeux et où Olivier sursaute à chaque coup de sifflet qui ponctue la mise en marche des machines), le moulin Richard de Bas, près d'Ambert, un musée paléontologique à Menat, le château de Davayat ... Ouf!!!

Il va sans dire que nos vacanciers ne se contentent pas de nourriture spirituelle, et à chaque sortie, un pot est de rigueur. Et le soir où nous décidons un bon petit gueuleton à Chateauneuf les Bains, personne ne se fait prier !

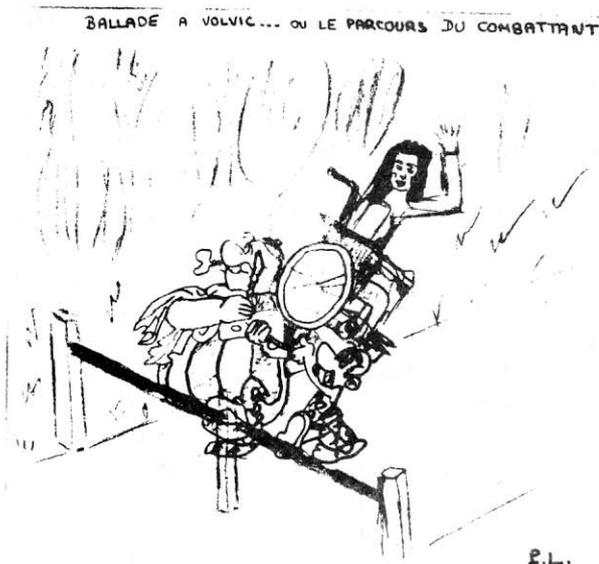
La deuxième semaine, la famille Evrard accompagnée d'amis nous rend visite quelques jours.

Le 15 Aout, un orage nous surprend alors que nous nous apprêtons à manger sur la pelouse. Comme le dit Bernard avec son accent : "Autang nous sommes sortis, autang nous sommes vite rentrés!"

Lors de la visite annuelle et rituelle à la colo de Paulhaguet, nous retrouvons d'anciens amis et notre Léa Bottéro fidèle à la Haute-Loire depuis maintenant 23 ans !!

Le 25, nous fêtons dignement la Saint-Bernard : après un bon repas arrosé de champagne, nous dansons une bonne partie de la nuit.

Pour le C.A. de Béthanie, le 23, beaucoup d'amis sont là : Catherine et ses enfants, les Auville, les Leflon, et les Farfadettes. L'après-midi, les membres du Conseil s'isolent et travaillent d'arrache-pied comme à l'ordinaire. Le soir, nous sommes tous réunis, et la sangria coule à flots; Bernard de Reims s'est transformé pour la circonstance en disk-jockey.



Le 24, nous visitons la brasserie de Volvic; là où on peut s'offrir un panaché ... à condition de ramener sa caisse de bière ! La ballade a parfois des airs de parcours du combattant et les "pous-seurs" sont durement mis à contribution. A un moment, Bernard se retrouve même par terre; quant à Evelyne, elle ne parvient à franchir un obstacle que portée avec son fauteuil par 8 bras vigoureux; elle ressemble à Vercingétorix sur son pavois.

En plus des sorties multiples, les soirées du camp ont été agrémentées de parties de tarot et de scrabble où brillèrent Evelyne et Olive.

Le camp n'étant pas terminé, nous ne pouvons en dire plus ...

Salut .

Hier, j'ai été interpellée par la réflexion d'une brave dame du rez de chaussée qui me téléphonait pour me dire : "qu'un handicapé m'attendait en bas...!" J'étais prête, sauf le respect que je lui dois, à lui demander : kezaquo un HANDICAPE ??? ça ressemble à quoi ? Dans quelle famille zoologique les classe-t-on ??...

Je trouve là l'occasion de répondre aux articles de Monique Germanique et de Pierre Leflon sur la considération apportée aux handicapés... Je me pose les mêmes questions qu'eux en les élargissant à tous les marginaux, les bizzaroids de tous poils, les exclus, les parias de la société. Et en recherchant la définition du mot "paria" (nom donné dans l'Hindoustan aux individus privés de tous droits religieux ou sociaux; réputés infâmes par toutes les castes, leur contact est regardé comme une souillure ; ils ne peuvent habiter les villes ni exercer une profession élevée...), je me dis qu'il serait bien-sûr plus facile de l'appliquer à ce genre d'individus (qui n'intéressent d'ailleurs qu'une minorité malsaine et voyeuriste), plutôt que de les traiter en HOMMES (égaux mais différents comme chacun de nous l'est !) avec des sentiments, des joies, des soucis d'hommes...



Pourquoi faut-il toujours coller des étiquettes aux gens ? Avec une connotation plus ou moins péjorative... (l'arabe, la grosse, le noir, l'handicapé...) ne peut-on pas parler d'Hommes et de Femmes tout simplement ?? Vous allez me dire : ce n'est qu'une question de vocabulaire, il ne faut pas "chipoter" pour si peu... NON, les mots suivent inconsciemment le fil des idées... rien n'est innocent... rien n'est parfait non plus, bien-sûr, mais il me semble que le monde devient de plus en plus égocentrique !



Je reviens également sur la notion de charité évoquée dans un précédent article. Pour moi aussi, avoir parmi mes amis des personnes handicapées, n'est vraiment pas un handicap ; et lorsqu'on passe une journée ensemble, ce n'est pas pour faire l'aumône, bien au contraire, ou accomplir sa B.A. du jour pour la mettre à son actif... d'ailleurs, il n'y a qu'à voir l'ambiance... (j'en oublie même leurs fauteuils !). Ceux qui n'en sont pas convaincus n'ont qu'à faire un petit séjour au milieu d'un tel groupe, ils verront que l'on ne s'y ennue pas du tout. Mes "vacances" passées ainsi dans des communautés ont été parmi les plus chouettes (je mets vacances entre guillemets car beaucoup de personnes ne comprennent pas que l'on puisse "gâcher" ses congés annuels "au service" d'autres -surtout s'ils sont handicapés- les réactions sont édifiantes... !! bien-sûr, lézarder un mois sur une plage et en grande bouffe, revenir en affichant son bronzage et ses kilos, cela ne se remet guère en question !!!

Un autre exemple personnel : quand j'ai rempli les démarches pour un dossier d'adoption, j'ai précisé que j'acceptais bien évidemment un enfant quelque soit sa couleur de peau (ce n'est pas certain pour tout le monde ... même en demandant une adoption internationale !!!) et aussi un enfant handicapé. J'ai été surprise (et déçue à la fois) de savoir que sur tous les dossiers considérés pour le Brésil, j'étais la seule à avoir noté cette dernière précision ! les gamins défavorisés (par la race -au fait, y en-a-t-il de plus noble que d'autres ??? - par la maladie ou un problème de naissance) n'ont ils pas encore plus besoin d'amour que les autres ? comment des gens qui désirent vraiment aimer un bébé et l'éduquer pour qu'il devienne un homme n'en sont-ils pas persuadés ?

C'est d'ailleurs pour cela qu'Emmanuel m'a été confié puisqu'il est considéré comme enfant à problèmes (fente labio-palatine qui a nécessité jusqu'à maintenant 2 interventions chirurgicales et pas mal de soucis, bien-sûr, mais compensés par tellement de joies, d'amour et de tendresse à partager !!).

Idem pour la question de l'amour pour les personnes handicapées : si ce sont des hommes et des femmes au même titre que les autres, pourquoi passeraient-ils à coté des sentiments ?

Je reviens au point de départ... tout est dans la considération que l'on se fait de son prochain, de l'autre (peut-être aussi de soi-même). Y a-t-il vraiment une évolution dans notre société moderne ou bien est-elle en pleine décadence ? Quand pourra-t-on enfin se ballader (et le reste) en poussant un fauteuil, au bras d'un non-voyant ou d'un homme de couleur, sans monopoliser tous les regard curieux et désapprobateurs ???

Un mot avant de terminer ma bafouille (ouf!) : si j'ai choisi aussi d'apporter un soutien pécunier à Salette, jeune fille brésilienne handicapée et de lancer cette chaîne de solidarité (voir n° précédent), ce n'est pas innocent non plus, puisque, désirant ne pas aider uniquement l'enfant qui m'était confié, j'étais heureuse, étant souvent confrontée avec les problèmes rencontrés par les personnes handicapées, de pouvoir en aider une au Brésil.

Je veux ajouter aussi que le dernier journal m'a beaucoup plu tant par sa présentation cocasse que par son contenu.

Amicalement à tous,



Yvonne Thérèse

Oh oui, il s'agit là d'un véritable dossier sur ce camp de vacances; d'abord, honneur oblige, parceque l'auteur du compte-rendu de ce camp, figurant des pages 9. à 11, en est notre vénérable Président.

Mais aussi parcequ'il contient à la page 12 un courrier que nous avons adressé au Maire de Villers le Lac, suite à un incident fâcheux et lamentable dont notre groupe a été l'objet, sur le territoire de sa commune; cet incident est d'ailleurs décrit dans le dernier article de ce dossier, à la page 13 ; article que nous avons communiqué au correspondant APF du Haut Doubs, afin qu'il essaye de le passer dans les journaux locaux.

Le Maire de Villers le Lac nous a répondu; certes, cette lettre est en quelque sorte un aveu d'impuissance sur ces faits, imputables à une société privée; nous espérons que les projets menés par la commune prendront en compte les problèmes spécifiques rencontrés par les personnes à mobilité réduite !

Mais il nous a répondu, et est maintenant a minima conscient des faits que nous décrivions; et je ne suis pas sûr que si nous avions écrit en tant que particulier, il en aurait été de même. Alors, c'est peut-être une réponse partielle à la question posée lors de la dernière AG : à quoi cela sert-il d'être regroupé en Association ?

Avant de passer aux choses sérieuses, et pour me faire pardonner d'avoir perdu dans le déménagement une recette fameuse que Sylvie m'avait confiée pour que je la publie dans le journal, je glisse une poésie qu'elle a trouvée ... sur un torchon. Comme je l'ai également lue quelquepart, j'ai vérifié au préalable que le "torchon" en question n'était pas un numéro précédent du journal de Béthanie; mais non, je suis soulagé, alors, allonsy ...

LE SOURIRE

Un sourire ne coûte rien, mais il a une grande valeur.
Il enrichit ceux qui le recoivent, sans appauvrir ceux qui le donnent.
Il dure un instant mais on s'en souvient longtemps.
Personne n'est assez riche pour s'en passer,
Même les pauvres peuvent le posséder.
Il rend les familles heureuses, les affaires prospères,
Les amitiés durables ...

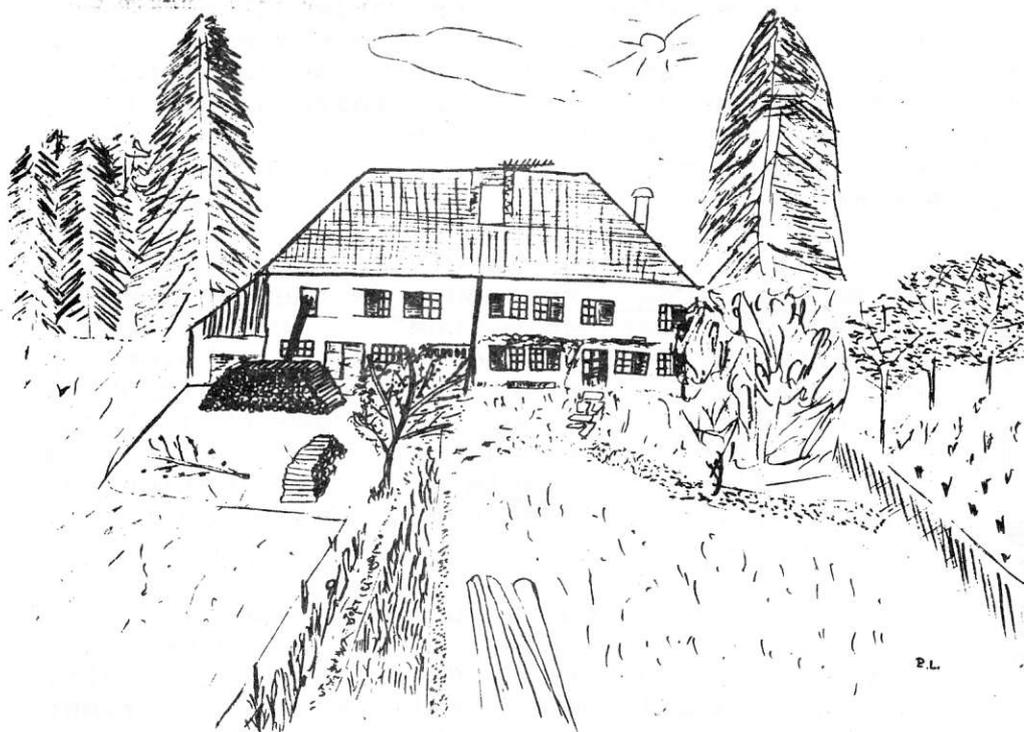
Un sourire,
 Nous repose quand nous sommes fatigués,
 Nous encourage quand nous sommes déprimés,
 Nous reconforte quand nous sommes tristes,
 Nous aide à combattre tous nos soucis.

Cependant, il ne peut pas être acheté, emprunté ou volé.
Il a seulement de la valeur quand il est donné.

Si vous rencontrez quelqu'un qui ne vous donne pas le sourire que vous méritez,
Soyez généreux, donnez lui le vôtre !
Car personne n'a plus besoin d'un sourire que celui qui ne peut en donner aux autres.

SI LE CAMP DES LAVES 86 NOUS ETAIT CONTE ...

Le camp d'été de Béthanie a eu lieu cette année, pour la deuxième fois, aux Laves, dans le Doubs, du 3 au 17 Juillet.



Y participaient une grosse majorité d'anciens et quelques nouveaux. La belle équipe se composait donc de Claire Pignet et de Olivier Gervais (qui vivent en foyer en Normandie); Christine Giovanelli, Sylvie Decottignies, Walter Vandenberghe, Michel, Josiane et Marie Auville (de Ville-neuve d'Ascq, la famille Leflon de Calais (Pierre, Michèle, Bruno, Martine, Sophie et Olivier); Annick

Terrien et Hervé du Maine et Loire, ainsi que Jean François Chaussepied de Montcel et Nicole Valéro de Lyon; Geneviève Panisset, d'Annecy, était présente les premiers jours.

La quinzaine a passé très vite, comme il se doit lorsque l'on se sent bien ensemble et que les "activités" sont nombreuses. Nous avons sillonné la région, sortant en voiture presque tous les jours, et celle-ci n'a plus de secret pour nous ! Pontarlier, Neuchatel, Morteau, Orchamp-Vennes, Baume-les-Dames, Ornans, balisaient nos périples. Pour ce faire, nous disposions de quatre véhicules : l'Espace des Leflon, la GS des Auville, la 4L d'Annick et une Estafette aimablement prêtée par Marie-Françoise et Jean de Valdahon.

On ne dira jamais assez les beaux paysages de cette contrée si accueillante : les petits vals où paissent les troupeaux, les forêts de sapins barrant l'horizon, les vallées plus encaissées et la rivière qui coule tout en bas; les hautes futaies de 30 ou 40 mètres, les forêts se faisant parfois plus sombres et plus profondes, les cascades qui font le bonheur des enfants, les champs comme des lambeaux de couleur, jaunes ou verts sous la lumière rasante de 7 heures du soir. Et la maison qu'on retrouve le soir après la randonnée, isolée en hauteur d'une petite colline. Un repos pour les yeux, une grande beauté, simple et sauvage.

Les sorties furent multiples, elles donnèrent lieu à trois piqueniques.

Citons pour mémoire la visite du Saut du Doubs, qui nous a valu la mésaventure racontée dans un autre article, mais qui n'a pas entamé notre moral; nous avons le plaisir de ne pas nous être laissés faire et de dénoncer des pratiques inadmissibles et qui montrent, soit dit en passant, que l'intégration des personnes handicapées dans la société n'est pas encore un combat gagné.

Citons aussi la promenade en bateau, réussie, elle, sur le Doubs à Besançon; nous avons franchi des écluses, découvert les fortifications de l'époque Espagnole puis celles de Vauban; la citadelle tout en haut aurait visité la visite, mais le temps manquait ...

Citons la visite du château de Belvoir (j'ai oublié le siècle, mais qu'importe ! C'était du vieux et du beau vieux) avec ses salles de vie très spacieuses, ses meubles d'époque, ses tableaux de maître, son armurerie où nous pûmes admirer un fusil de quatre mètres de long, ses cheminées profondes, son donjon un peu décevant. Notons encore, pour l'anecdote, la panique qui a saisi la propriétaire-guide lorsqu'elle a vu débarquer notre équipe au grand complet ! elle a bien failli faire une crise cardiaque, mais tout s'est bien terminé pour elle, nous n'avons pas été méchants.



Fruitière à comté.

Citons encore la visite d'une vieille ferme Franc-Comtoise, toute restaurée, avec le typique et remarquable "tué", sorte de grande cheminée de quatre ou cinq mètres de diamètre où on faisait sécher et fumer des dizaines de pièces de charcuterie, saucisses et jambons, sans oublier, pour ceux qui y sont allés, la visite d'une fromagerie et l'explication du comment-faire pour obtenir un délicieux fromage de Comté.

La Suisse nous a vu à deux reprises, la belle et propre Suisse, à l'occasion de deux pique-niques sur les bords du lac de Neuchatel.

Il faisait beau, mais le vent soufflant fort découragea bien des baigneurs. C'est bien sûr le moment choisi par Marie Auville pour tomber toute habillée dans l'eau ! On en était quitte pour un bon chocolat chaud (pastis pour certains) au premier "bistrot" venu.

Le second jour, il faisait meilleur et une bonne partie de la troupe se retrouva à l'eau, notamment la courageuse et baigneuse émérite : Sylvie. A part ça, les Suisses paraissent sympathiques; le serveur du bistrot nous a fait une remise de 50 p.c. ! (probablement parceque nous sommes des pauvres petits handicapés - Dieu ait pitié de nous !)

Il y aurait encore tellement à dire ! mais le journal de Béthanie n'est pas le bottin du téléphone, et puis il ne faut pas lasser le lecteur, alors, moralité, je continue.

Le camp a aussi été l'occasion de retrouver des amis et de faire la fête. Ainsi avec Chantal et Marc Colas, correspondant APF pour le canton de Pontarlier et futur directeur de Paulhaguet. Ils nous emmenèrent manger des "croûtes au fromage" dans un restaurant Suisse au pied des alpages. Ambiance chaude, beaucoup de monde, beaucoup de bruit, pas beaucoup de place. Sympathique. Il y a la croûte royale, la moyenne et la petite. Pain, fromage fondu dessus et jambon, un délice ! pour ceux qui aiment le fromage. Je n'aime pas le fromage. Mais qu'importe l'individu, la collectivité d'abord, et vive la croûte !

La fête aussi chez Michou et Dominique Guinchard qui nous ont offert une délicieuse ... raclette. Vive la collectivité ! Quand même, elles étaient belles ces tablées de 25 personnes !

Quelques flashes pour conclure :

Olivier-le-Normand (spécialiste des racines carrées!), sur le pont d'Ornans, avec son trépied et son appareil photo, pour immortaliser sur sa pellicule quelques vieilles maisons sur pilotis. Grand oiseau qui bat des bras, toujours proche de la rupture d'équilibre, mais jamais tombé de tout le séjour. Chapeau l'artiste !

Pas de même pour le pauvre Jean-François, dans les rues piétonnes de Besançon, qui s'emmêle les pinceaux et s'offre un superbe oeil de pigeon sur le haut de son front bronzé, sans même une blonde pour le consoler. Pauvre Jef. Le monde est bien dur et la terre est basse.

Les Leflon qui dorment sous tentes. Une pour les parents, deux pour les enfants, une pour le matériel. Quelle organisation ! Quel plaisir pour Michèle, vers deux heures du matin après la sacro-sainte partie de tarot, d'affronter, sa lampe de poche en main pour percer l'obscurité, le froid et l'humidité de la nuit. Et quel plaisir pour Pierre, passionné par la nature, d'écouter la nuit, pour bercer son sommeil, les clochettes des vaches, les grognements des sangliers tous proches et la sarabande souterraine des taupes à l'étage en dessous. Vive le camping !



Enfin, il faut rendre hommage à la rituelle partie de tarot du soir, après la vaisselle, et citer les fidèles des fidèles : Michèle Leflon, notre campeuse téméraire, Walter dont la taille est petite mais grand le talent, Hervé, un jeune qui promet, Michel, votre serviteur, et puis Sylvie, au jeu incomparable, tout en surprise, déconcertant ses adversaires, mais plus encore ses partenaires ! grande spécialiste du "petit mené au bout" (au bénéfice de l'adversaire!).

Cette fois-ci j'arrête. Le temps a passé vite. Christine rate son train de retour comme elle avait manqué son train à l'aller ! Tout le monde se sépare, mais on se retrouvera. Le bonheur fait des petits.

Ayons une pensée pour la brave Annick qui avait la redoutable responsabilité de gérer les finances, ce qui ne semble pas être ce qui lui plaît le mieux au monde. Merci aussi à Marie-Françoise et à Jean pour le prêt de la maison et de l'Estafette. Merci à nous aussi; le camp est mort, vive le camp, et vive Béthanie !

Rendez-vous l'an prochain.

Michel Auville

Association BETHANIE
Maison du Four
Montcel
63 460 COMBRONDE

Monsieur le Maire de VILLERS LE LAC
25 130 VILLERS LE LAC

Objet : accessibilité du Saut du Doubs aux personnes handicapées.

Monsieur le maire,

Nous vous prions de trouver ci-joint un compte rendu de la mésaventure dont nous avons été les victimes le 11 juillet 1986 **alors** que nous souhaitions visiter le Saut du Doubs par le seul moyen ouvert au public, c'est à dire les vedettes de navigation.

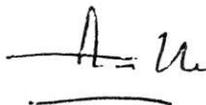
Vous pourrez y constater que, d'après les explications que nous avons pu recueillir, les personnes handicapées sont l'objet d'une discrimination choquante et inadmissible autant qu'insidieuse, puisque les billets d'accès aux vedettes nous ont été vendus sans difficulté; simplement les vedettes ne nous prennent pas à bord, sans explication...

Nous avons également été surpris que les représentants de la police municipale juge insuffisantes les autorisations d'accès obtenues à la mairie pour accéder avec nos véhicules jusqu'au débarcadère du Saut du Doubs.

Avant de diffuser plus largement aux autorités compétentes (tourisme - social) ce compte rendu, que nous destinons aux journaux locaux de votre région et au journal de notre association, nous souhaiterions connaître rapidement votre position sur le sujet et les mesures éventuelles que vous comptez prendre pour remédier à ces deux problèmes, tout spécialement au premier cité.

Nous vous prions, monsieur le maire, d'agréer nos salutations respectueuses.

Michel AUVILLE
Président de l'association BETHANIE
Le 13.7.1986



Vendredi 11 juillet (86)

En vacances dans la région, nous décidons pour aujourd'hui d'aller faire une ballade au Saut du Doubs. Nous irons tous ensemble, c'est à dire à 18 personnes, dont cinq enfants et 3 handicapés en fauteuil roulant.

D'après la carte il existe une route pour y accéder, mais interdite à la circulation. Nous prendrons donc les bateaux à Villers-le-Lac, cette idée nous séduisant d'ailleurs tous.

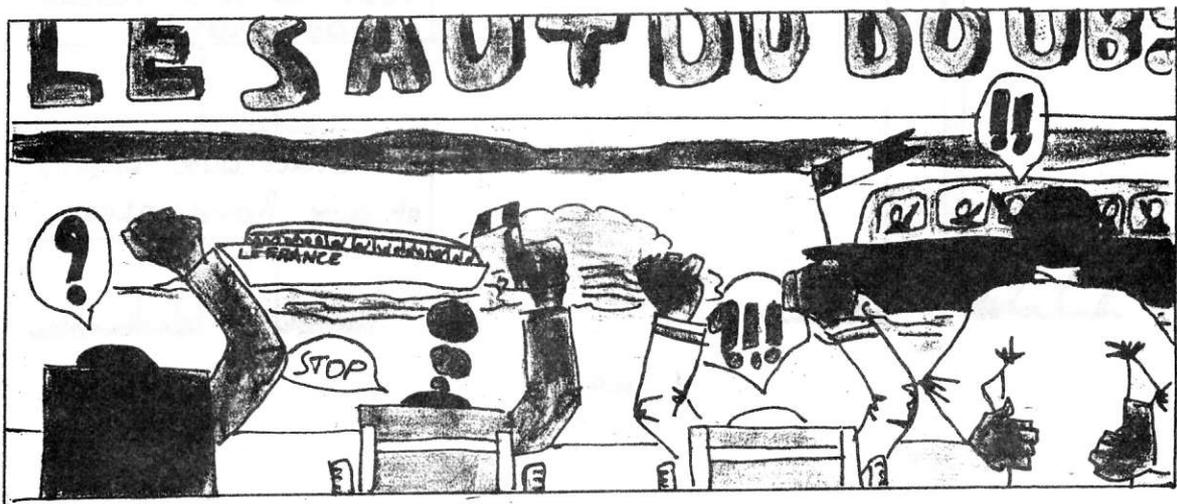
À onze heures et demi, nous arrivons au camping de Villers le Lac; on nous y vend immédiatement les billets pour la vedette de 14H30, ce qui nous laisse le temps de pique niquer sur place avant le départ.

Avec un peu de retard le "FRANCE" se présente à l'embarcadère où nous nous pressons tous. Il embarque une dizaine de personnes valides, extérieures à notre groupe ... et repart sans nous laisser monter, le capitaine nous criant que le "SPHINX" nous prendra dans un quart d'heure.

Une heure plus tard le "SPHINX" se présente à vide à l'embarcadère, où nous nous trouvons en première ligne pour ne pas nous faire souffler la place, et ... continue sa route sans s'arrêter.

Nous le reverrons passer quelques minutes plus tard avec des passagers à bord; le capitaine ne daigne ni s'arrêter, ni répondre à nos cris.

L'humour de la Compagnie de l'Hotel de France nous échappant totalement, nous demandons et obtenons le remboursement de nos billets. Le gérant du camping nous explique alors que les vedettes ne s'arrêteraient pas du fait de la présence de handicapés en fauteuil roulant à nos côtés.

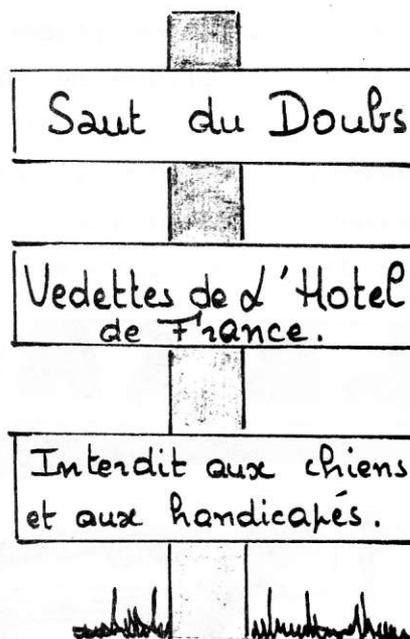


H.A.

Nous décidons donc d'aller protester au syndicat d'initiative, et de demander comment accéder au Saut du Doubs. Là, après un coup de fil, la personne présente au bureau d'accueil confirme que les vedettes refusent de prendre à bord des personnes handicapées pour de prétendus problèmes d'assurances, et nous conseille de passer à la mairie demander une autorisation spéciale d'accès par la route.

Quand, enfin, nous y arrivons, un représentant de la police municipale prétend nous bloquer l'accès au site malgré les autorisations en bonne et due forme obtenues à la mairie; inutile de vous dire que nous restons polis, mais passons outre.

La morale de cette histoire : si vous voulez visiter le Saut du Doubs, passez par la Suisse, vous y serez sûrement mieux accueillis. Et racontez nous !



H.R.

Voici maintenant ce que vous attendiez tous : la réponse à notre grand jeu concours du trimestre dernier :

L'annonce mystérieuse signifiait :

ASSociation VALides-HANDicapés CHERche
PERSonnes VALides POUR CAMPS en JUILlet et en AOUT.
S'ADresser à J.A.

Mais comme les annonces dans la Vie coûtent cher, les auteurs ont du laisser Danièle manger une partie des syllabes ...

Personne n'a trouvé la bonne réponse. C'est la famille Colas, qui en est cependant le plus près avec :

ASSurance VALoriserait HANDisportif CHERchant a PERSeverer
VALeureusement POUR CAMPS JUILlet et AOUT.

Le tirage ayant été fait sous contrôle d'huissier, c'est donc MARC et CHANTAL qui gagnent ... notre estime.

Les petites annonces de Béthanie marchent très bien : grâce à votre journal favori, nous avons pu avoir quelques renseignements qui ont finalement permis de retrouver la trace de notre vedette; voici telle que nous l'avons reçue la lettre qui a mis la police sur sa piste

Bonjour,

Vite, vite, je m'empresse de vous répondre car il s'agit bien d'elle oui, oui c'est elle, petite "brebis" égarée, que nous avons croisé le jour de la montée à l'alpage, en train de pitancher un litron de "FENDANT" suisse. Quelle débîne ! Elle a même essayé de traire une génisse ... Pauvre génisse, pauvre Josiane ...

Pourrons-nous compter sur son aide à PAULHAGUET ?

De toute façon, inutile de ruiner la Sécu. pour une cure de désintoxication car, là-bas près de la colo, elle y retrouvera une petite chapelle chère à son coeur et à son foi.

Salut.

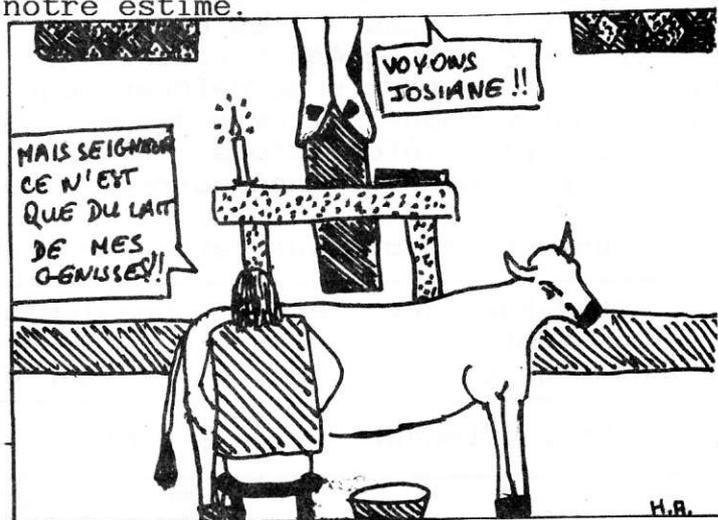
(c'est presque anonyme).

Il ne me reste que peu de lignes pour passer trois petites annonces, qui auront je l'espère autant de succès que la précédente :

* Qui voudrait partir en vacances avec Sylvie Decottignies aux Baléares, une semaine en Mai l'année prochaine, et l'aider un minimum ? (Tel. 20-05-16-84)

* Madame LIBOUROUX (16-1-42-08-59-88) recherche toujours des lieux d'hébergement d'un certain confort pour les participants à des tournois de jeux d'esprit.

* J.A. recherche désespérément une table avec les soustractions de 18 (18-3=..., 18-4=..., 18-5=...). Faire offres au journal.



La série d'articles consacrés à la communauté de MOULINS commença par une lettre de Danièle Cheynoux, que vous pouvez lire ci-après.

Mais au fait ...

Ceux qui ne connaissent les Farfadets de Pyrôme que par l'article du dernier numéro du Journal de Béthanie doivent penser que cette Communauté n'est pas très nette ! En fait, si les pages 8 et 7 du numéro 9 du journal étaient floues, c'est à cause d'un regrettable incident, suite auquel ces pages n'étaient pas celles imprimées par nos amis de la Sepaye.

Afin de montrer la qualité du travail effectué dans cette imprimerie, nous avons donc décidé de republier la feuille en question, que vous trouverez donc en pages 17 et 18 .

Des pages 19 à 21, vous trouvez le compte-rendu du camp d'Août à Moulins, vu par Patrick et Céline.

Et là vous verrez que suite à l'autopsie d'un cadavre plein de feuilles d'artichaut, le Maire de La Chapelle Largeau a trouvé dans ses viscères (pas celles du Maire, voyons, celles du cadavre) un relevé de compte-chèques postaux qui l'a mis sur la piste des coupables et lui a permis de déférer Geneviève et Marie-Jeanne en Justice. Malgré notre enquête très poussée, nous n'avons pu obtenir au Journal de plus amples informations ; nous espérons pouvoir faire paraître un article plus complet dans notre prochaine édition.

Un dernier mot sur cette Communauté, et ensuite je me tais :

Les Farfadets feront probablement une petite semaine d'accueil à la Toussaint, ainsi que du 20 au 30 Décembre. Si vous êtes intéressés, prenez contact avec Geneviève et Marie-Jeanne.

Et maintenant, place à Danièle pour ...

MES VACANCES A MOULINS

Ce qui m'a bien plu, c'est la maison, que j'ai trouvée bien grande; alors, je me suis dit en moi-même "chic, il y aura beaucoup d'amis ...". Et c'est bien vrai, il y en a eu beaucoup, comme les Cayroche, les Auville, les Leflon, Coco, Paula, tous ceux que j'aime bien.

J'ai fait aussi la connaissance des Titoyo et de leurs enfants.

Dans la cour, il y a la pelouse avec la balançoire; là, je peux respirer le bon air et admirer la nature, ainsi que courir de droite à gauche et faire des promenades comme la Tricherie, puis se baigner, pique-niquer et faire du pédalo avec mes amis.

Hier, nous sommes allés à Noirmoutier; mes yeux ont bien regardé, mais j'avais peur pour le passage du Gois, car l'eau monte très vite !

Mais quand je serai de nouveau à Lyon, je vais me dire que c'est un rêve, car pendant un an je ne vais pas voir tout cela. Je suis contente de tous les loisirs que j'ai faits pendant ces vacances : on a bien ri, et ça a passé très vite !

Danièle

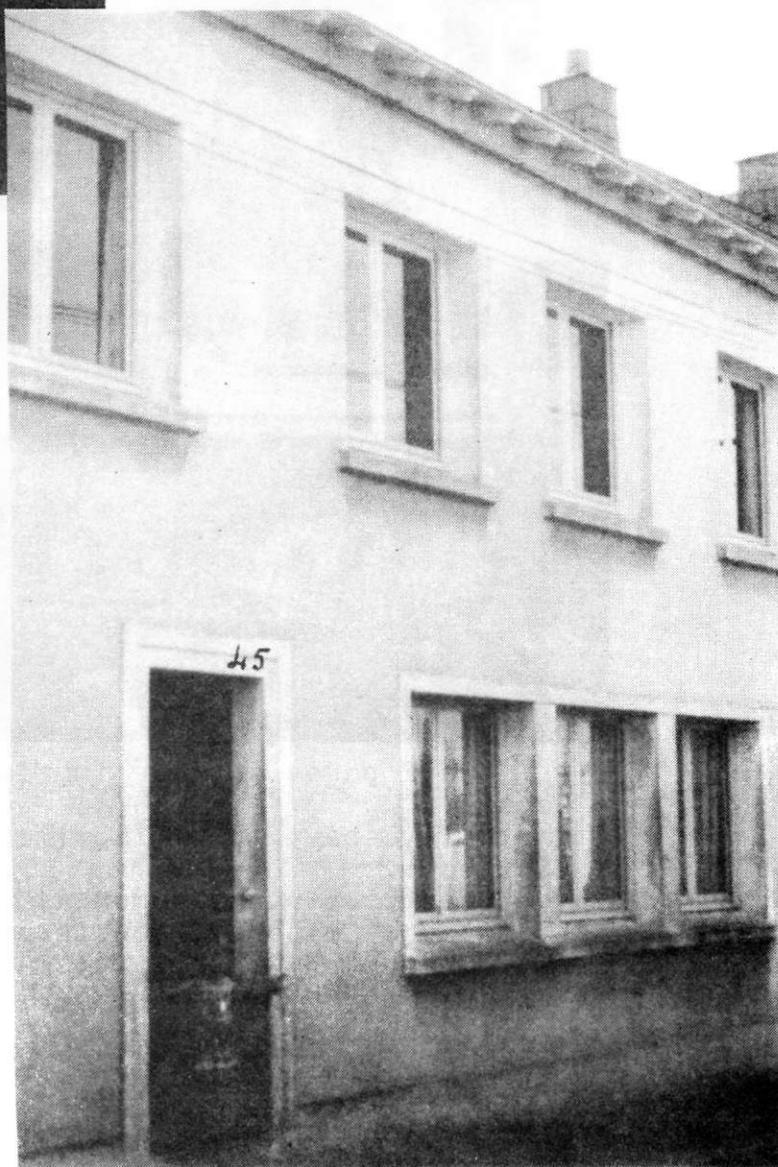


Moulins, petit village de 650 habitants, situé au nord du département des Deux-Sèvres, -à 15 Km au sud de Cholet, -à 5 Km au nord de Mauléon et de la route Nantes-Poitiers.

C'est là, au 45 de la rue des Meuniers, dans une grande maison appartement à l'évêché de Poitiers, que nous nous sommes installées quelques jours avant la Noël 85...

La maison est spacieuse et claire : trois grandes pièces au rez de chaussée, sept chambres au premier étage desservies par un ascenseur.

Derrière, la maison s'ouvre sur une grande terrasse qui débouche dans un joli jardin de 1 800 m², planté de grands arbres, des peupliers, des bouleaux, des accacias, Il y fait bon à l'ombre, les jours d'été.



Nous comptons, dès que possible, y installer une petite maisonnée de cinq à six personnes y vivant à plein temps une vie familiale.

Mais dans un premier temps, nous continuons l'accueil commencé à la Bouderie et au Carteron, pendant les temps de vacances scolaires.

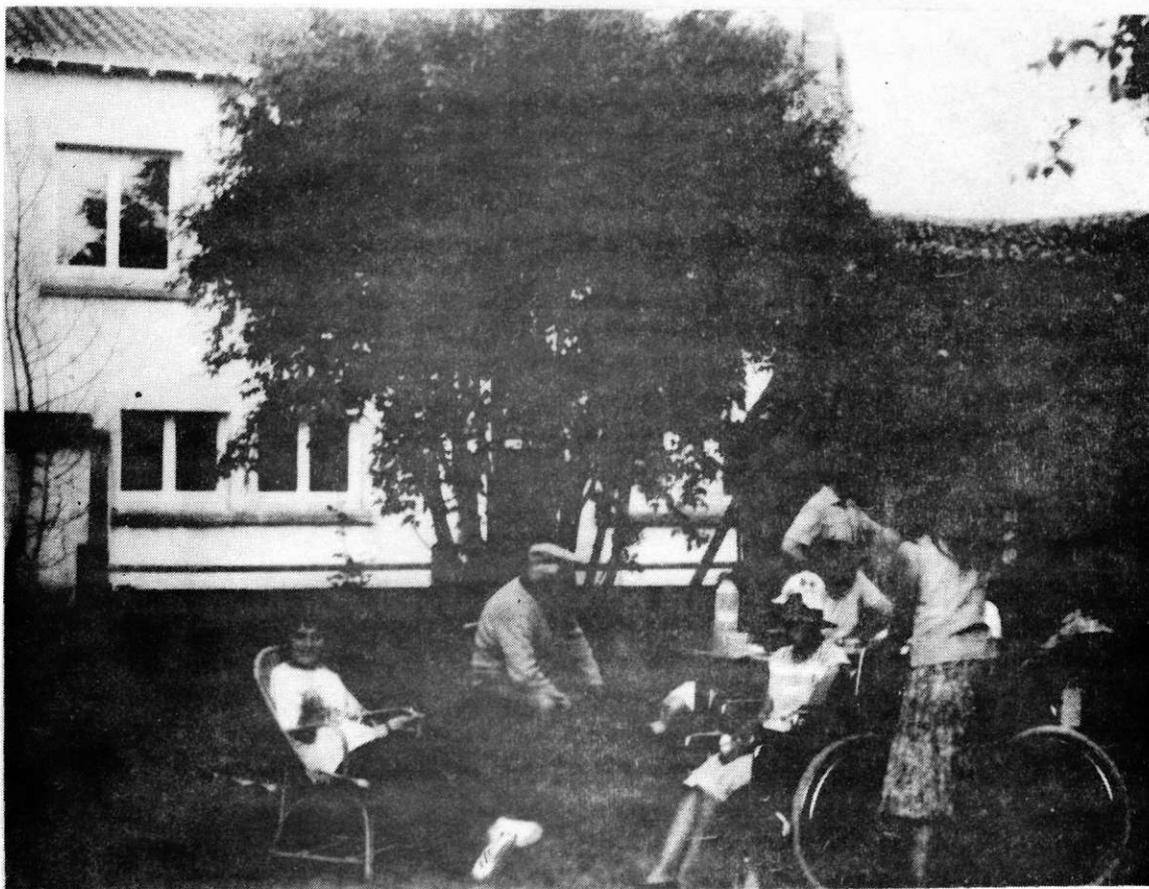
Pour cette année 1986, trois périodes d'accueil sont déjà programmées :

-à Pâques : du samedi 29 mars au dimanche 6 avril.

-En été : du 1er au 24 juillet
du 28 juillet au 20 août.

Si vous voulez d'autres renseignements, vous pouvez nous contacter :

Marie Jeanne Lheureux
Geneviève Durupt
45, rue des Meuniers
Moulins
79700 Mauléon
Tèl : 49 81 83 08



Ces 2 pages ont été imprimées à l'imprimerie de la Sepaye.

A la Sepaye, on imprime également cartes de visites...

Pour tous renseignements, contacter Serge Barbin,
La Sepaye, Chatenay, Moutiers sous Argenton,
79150 Argenton Chateau.

IL ETAIT UNE FOIS UN CAMP ...

Quand ? : Du 28 Juillet au 20 Août

Où ? : A Moulins, chez les Farfadets de Pyrôme

Avec qui ? Par ordre alphabétique, Céline, Geneviève, Julie, Marie-Jeanne, Marius et Patrick, présents au mois de Juillet.

Sont arrivés :

Le 28 Juillet : Lapa, accompagnée de Victor avec pour signe particulier un amour frénétique pour la salade cuite; Jean-Claude, en compagnie de Papa et Maman, passionné de sport et de cinéma... et aussi un peu de grasses matinées !

Le 1 Août : Danièle, bavarde, farceuse, dévoreuse de syllabes et de surcroît native de La Motte; Nicole, timide, réservée et championne de natation. Toutes deux sont arrivées à l'aurore par le train de 7h50 en provenance de Lyon ... Dur Dur de se lever !

Marie-Thérèse devait de même arriver à cette date par un train à destination de Cholet. Signalement : une petite femme brune d'une trentaine d'années et sans fauteuil. Alors Patrick, à l'entrée de la gare, questionna toutes les femmes susceptibles de répondre au signalement donné. Lorsque tous les passagers du train furent descendus, il commença à se dire qu'il y avait peut-être erreur. Gag : elle arriva le lendemain à la même heure. Mais rassurez-vous, Patrick ne l'a pas attendue toute la nuit.

Le 2 Août : Toute l'équipe partit par un pique-nique au lac de la Tricherie. Tandis que nous dégustions notre pâté de sardine coutumier, Jean-Michel et Janine surgirent pour agrandir durant 3 semaines le cercle de la communauté.

Furent également de passage durant notre camp les familles Auville, Cayroche, Leflon, Mast, Titoyo, Paula, Coco, Joseph et ses amis papous, Marie-Claude, Catherine et sa fille.

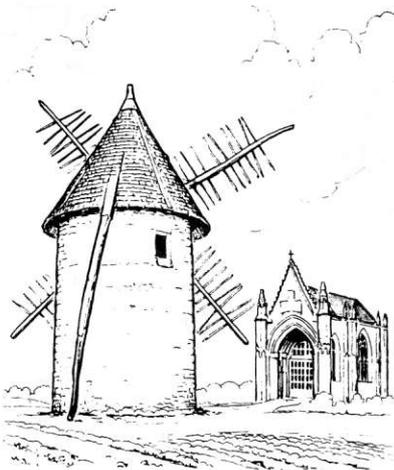
Différentes sorties furent organisées tout au long de ce mois :

- Trois jours superbes à Préfailles dans une maison prêtée par la Cité des Cloches;

- Sortie au Puy du Fou avec pique-nique et visite du musée des guerres de Vendée;

- Quoi de plus agréable que de se laisser flotter sur un pédalo, de se doré la pilule sur le sable chaud. Je vous recommande donc fortement La Tricherie, son lac et ses environs ...

- Passer des vacances chez les "Farfadets de Pyrôme" sans avoir contemplé le célèbre rocher de Pyrome aurait été un crime. Aussi, tant bien que mal, nous avons avalé près de quatre kilomètres de terrain caillouteux, boueux et étroit. Quelle suée pour admirer deux malheureuses pierres. Le pire est qu'on y retournera un jour ou l'autre !!



(D'après photo Arthaud, Grenoble.)

- Autre merveilleuse et inoubliable sortie, celle du train à vapeur du Puy du Fou. Entrer en gare, monter dans un train chargé de monde, descendre après une heure de route... Enfin bref, c'était super ! (Pour les amateurs, le prix était de 35 F). De plus nous avons pu assister à un beau spectacle : Cheynoux l'intrépide a fait un formidable vol plané sur les rails. Ne vous étonnez pas si lorsque vous la rencontrez, elle déraile un peu. Heureusement, cette journée s'est terminée sous le regard des curieux par une petite boisson au Mont des Alouettes. Quelle panique pour Janine : plus de pipette ! Patrick, son sauveur, récupéra une paille usagée sur une table voisine, que la tenancière rinça avec dégoût.

- Sous une chaleur torride, nous voici le 16 Août, dans les rues de Partenay, splendide petite ville dont les rues piétonnes peuvent faire rêver les Choletais. Cricri nous a gentiment invités à boire le café chez elle, puis elle nous a faits visiter, en compagnie de Micheline, le foyer APF.

- Décidément pas de chance : du soleil tout au long du mois de Juillet, la sécheresse au mois d'Août, et ... de la pluie pour Noirmoutier ! La veille, nous avions prévu de quitter Moulins à 9 heures pour échapper aux eaux du Gois. Stupéfaction : à 8h30, tout le monde était fin-prêt pour partir en direction de cette magnifique petite île, qui nous laissa un souvenir inoubliable; surtout quant à son retour. Notre constat à l'amiable a pris ces fonctions après un accident qui aurait pu être tragique. Heureusement, seule la tôle du Trafic a souffert.

Voici ainsi résumées en quelques lignes nos différentes sorties et visites auxquelles il est nécessaire d'ajouter la piscine, la messe et certains évènements très particuliers tels que :



- Appel journalier du docteur (toubib or not toubib);
- Le fauteuil de Janine qui perd ses roues;

- Le pied de Céline qui a grossi à vue d'oeil suite à trois collisions dans le fauteuil de Lapin;

- Des kilos en surplus pour Danièle, Patrick et Marie-Jeanne (qui détient le record avec 7 tonnes supplémentaires);

- Un monsieur très sympathique qui s'est arrêté pour nous offrir une bonne bouteille de vin d'Anjou (Ancienne connaissance de Marie-Jeanne en Haute Volta);

- Syncope de Marie-Thérèse suite à une trop grande chaleur;

- Danièle, qui nous a révélé ses talents humoristiques à la surprise de tous :

* En allant chercher le lait, elle dit à Patrick en passant devant la maison : "sonne". "Non, claxonne !", lui répondit-il. "Tu vas voir si je te donne une claque si ça va faire sonne " ajouta-t-elle.

* Au centre, on utilise des feutres indébiles;

* "Est-ce que quand il pleut, la mer monte ?"

Impossible de débrancher cette Cheynoux; alors, pour avoir quelques moments de répit, Patrick a monté Danièle sur les lits superposés; manque de bol, 5 minutes après, elle était de nouveau sur ses quilles.

- Pour changer de sujet, en nous promenant sur la route de Saint-Aubin, nous rencontrâmes successivement : l'Abbé Quille, l'Abbé Canne, l'Abbé Casse, l'Abbé Tonnière, l'Abbé Vue, l'Abbé Chamelle, l'Abbé Nédiction, l'Abbé Nédictine, l'Abbé Vitrée, l'Abbé Bête, l'Abbé Tasse, l'Abbé Doïne, l'Abbé Cheuse, l'Abbé Liqueuse, l'Abbé MW, l'Abbé X, l'Abbé NP, l'Abbé Attitude, l'Abbé Cassine, l'Abbé Taillère, l'Abbé Tise ...



- Mais le clou de ce mois d'Aout, je vous le réserve tout de même pour la fin.

Un matin pas comme les autres, alors que le soleil se levait du pied gauche, la Gendarmerie téléphone à la maison. Geneviève et Marie-Jeanne doivent s'y rendre de toute urgence. Eh oui, aussi surprenant que cela puisse paraître, le Maire de La Chapelle Largeau à porté plainte contre les Farfadets de Pyrome en raison d'une poubelle malencontreusement

égarée dans sa commune adorée. L'Association devra de ce fait passer en Justice.

Maintenant, si vous trouvez que les faits contenus dans cet article sont peu nombreux, n'en blâmez point le rédacteur, nous avons passé la majeure partie de notre temps à dormir, manger et boire, sans oublier la vaisselle, les lits et le ménage ...

Patrick et Céline

Présents : Michel AUVILLE, Michèle LEFLON, Marie-Jeanne LHEUREUX, Catherine ENGELAERE, Françoise LAPEYRE.

Absents et excusés : Dominique POUSSARD, Gwénaél HERVE.

Ordre du jour :

- * Vie des Communautés et camps de l'été;
- * Journal;
- * Finances;
- * Préparation de l'AG.



I Vie des communautés

A) MOULINS

Patrick, l'objecteur de conscience, est arrivé début Mai, ce qui a permis de développer l'accueil; Denise Noël et Marius Lancia sont venus y passer quelques jours et découvrir la nouvelle maison de Moulins; sont passés également la communauté de Valdahon et un groupe du foyer du Vert Galant.

Septembre sera plus plus consacré aux conserves qu'à l'accueil, qui reprendra en Octobre.

En ce qui concerne la maison, tous les travaux sont payés.

Les camps de cet été à Moulins :

Les gens accueillis viennent de différentes façons : groupe constitué, habitués, personnes envoyées par les délégations APF, à titre individuel, bouche à oreille, communautés amies (cité des Cloches ...).

En raison du nombre important de personnes accueillies, Geneviève, Marie-Jeanne et Patrick ont demandé des valides en renfort.

Les camps ont été l'occasion de nombreuses promenades, visites, baignades, tours en pédalos ...

Pour les camps à venir, Geneviève et Marie-Jeanne ont la possibilité d'offrir des nouveaux locaux : un à Poitiers, l'autre appartenant à la Cité des Cloches en bord de mer, à Prefaille.

B) CAMP DES LAVES

15 à 20 personnes étaient présentes au camp des Laves qui a permis de nombreuses sorties en Suisse, au Saut du Doubs, à Besançon, Ornans ...

Marc et Chantal Colas, Michou et Dominique Guinchard ont rendu visite aux vacanciers.

C) MONTCEL

La Maison du Four a accueilli pas mal de monde entre Pâques et fin Août.

En Juillet, l'éternel chantier a eu lieu pour refaire cette année les planchers des chambres. Elizabeth et Michèle de Lyon y ont passé leur mois de vacances.

En Août, le camp s'est bien passé avec moult sorties dans la campagne auvergnate.

A la rentrée :

- * Paulette travaille depuis le 20 Mai dans l'enseignement, et pense continuer;
- * Dominique s'est lancé dans la plomberie avec un artisan de la région;
- * Françoise va chercher un poste d'infirmière;
- * Patrice et Chantal sont partis en Juillet.

EN CONSEQUENCE, UNE FILLE VALIDE EST RECHERCHEE D'URGENCE !!!

Merci d'en parler autour de vous.

II Le journal

A partir de maintenant, c'est la Sepaye qui imprime le journal, et la maison du Four continue de faire les envois.

III Finances

Il reste actuellement 9000 F sur le compte. Béthanie donne 3000 F pour le chantier de la maison du Four, dont 2000 F déjà versés.

IV Préparation de l'AG

L'Assemblée Générale aura lieu le Samedi 1 Novembre à 14h30.

On procèdera à un bilan d'activités de l'Association, argumenté d'un montage diapos, qui sera suivi d'un carrefour sur le thème de l'accueil.

Afin de nous faciliter la préparation de l'AG, nous vous demandons de bien vouloir renvoyer le questionnaire ciaprès à la Maison du Four :

+++++
+ Nom : _____ Téléphone : _____ +
+
+ !-! Je participerai à l'A.G; +
+ j'arriverai le _____ à _____ +
+ !-! en voiture +
+ !-! à la gare de !-! RIOM +
+ !-! CHATEL GUYON +
+
+ !-! Je ne participerai pas à l'A.G. +
+
+ Je donne procuration pour les votes à _____ +
+
+ Fait à _____ le _____ Signature : +
+
+++++

Ca y est, le journal est bouclé dans les temps ... remerciements donc tous ceux, nombreux, qui y ont participé grâce à leurs articles, c'est à dire dans le désordre : Patrick et Céline, Danièle, Michel, Sylvie, Marie Thérèse, Paulette, le groupe d'Aout de Montcel, la famille Colas, Hervé et Bruno pour leurs illustrations.

Le prochain numéro paraîtra début Janvier; alors, vous l'avez deviné ... que ma boîte aux lettres ait débordé avant le 15 Décembre !

Notons bien que j'ai déjà quelques articles, notamment de Marie-Thérèse, que je n'ai pas pu publier dans ce numéro. Ce sera pour le prochain !

A bientôt .

BETHANIE
La Maison du Four
MONTCEL
63460 COMBRON DE

Tel: 43-33-03-68

Journal : P. LEFLON
55 rue de la Campagne
24-37-46-06 Prix les Mezières
08000 CHARLEVILLE MEZIERES

Imprimeur : La Searge
Tirage : 130 exemplaires